

# LA CONDITION HUMAINE DE “PENSÉES”

## Commentaire composé

Blaise Pascal

### Extrait du résumé

#### Extrait du commentaire composé du livre “Pensées”

#### Texte étudié : Pascal, *Pensées* : sur la condition humaine

La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de se connaître misérable ; mais c'est être grand que de connaître qu'on est misérable.

Pensée fait la grandeur de l'homme.

Je puis concevoir un homme sans mains, sans pieds, tête (car ce n'est que l'expérience qui nous apprend que la tête est plus nécessaire que les pieds). Mais je ne puis concevoir l'homme sans pensée : ce serait une pierre ou une brute. [...]

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale. (Pascal, *Pensées*, La condition humaine)

#### Extrait de l'introduction du commentaire sur « La condition humaine » de Pascal (*Pensées*) :

La mise en question des pouvoirs de l'homme est récurrente en philosophie. Jusqu'où s'étendent-ils ? Que lui est-il permis d'espérer ? Qu'elles sont les limites à ces pouvoirs ? Pascal se livre ici à une réflexion sur la condition humaine en confrontant la position physique et naturelle de chacun à la capacité de penser cette situation. Tout le texte est construit autour de l'opposition entre notre présence réelle dans un monde qui potentiellement nous domine et la supériorité que nous tenons de notre pensée.